

# LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTERETS LOCAUX  
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE  
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE DE SAINT-GERMAIN, NANTERRE  
Les Annonces doivent parvenir au plus tard le Samedi matin au bureau du Journal  
Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS  
AUCUN ARTICLE NON SIGNED NE SERA INSÉRÉ  
Un an... 3 fr.  
donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces  
PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1<sup>re</sup> page 1 fr., 2<sup>e</sup> page 0 fr. 75, 3<sup>e</sup> page 0 fr. 50 — Annonces, 4<sup>e</sup> page 0 fr. 25

### NOUVEAU CABINET

DE  
**Chirurgie Dentaire**  
6, RUE DE MAUREPAS  
RUEIL

EN FACE LE BUREAU DE POSTE  
Les Mardi et Vendredi  
de 9 heures à 6 heures

M. FRAENKEL donne à toute  
personne qui veut bien s'adresser  
à lui une Consultation absolue-  
ment gratuite pour tout ce  
qui concerne la Bouche.

Seu Prix sont très Modérés

Les soins de Bouche et des Dents sont  
consciencieux, d'une propreté et d'une  
ANTISEPTIE RIGOUREUSES.

Spécialités des Redressements  
des Dents des Enfants et de la pose  
des Appareils Dentaires. — Extrac-  
tions et Traitements des Dents  
malades sans aucune Douleur.

MAISON A PARIS  
38, Chaussée d'Antin, 38  
Quartier de l'Opéra

**VINS** Château de Saint-  
Césaire, propriétaire  
Alfred FOURNIER, à St-CÉSIRE  
(Gard), demande représentants et  
entrepositaires.

Grande Vacherie Normande  
**POUPARD**  
19, Rue Saint-Germain, 19

Lait garanti pur  
TAUREAU POUR LA MONTE

**Achille CAT**

GEOMETRE  
Expert près le Tribunal civil de la Seine

Vente et acquisitions de terrains  
et maisons, gérance de propriétés  
(expropriations), recherches cadas-  
trales et états parcellaires.  
Lévy de plans, nivellement, pro-  
jets de canalisation d'égouts, routes,  
chemins de fer, tramways, etc.  
80, rue du Chemin-de-Fer  
NANTERRE

Grand Magasin de Chaussures

56, Rue du Chemin-de-Fer, 56

Ancienne Maison FROMONT

**MAUMONT, SUCC<sup>r</sup>**

Chaussures de fatigue et de luxe

Spécialité  
pour Dames, Fillettes et Enfants

Tous les articles se recommandent  
par la qualité, le soin de la confection  
et leurs prix modérés.

Inscriptions sur Calicots  
en tous genres

**L. SCALIER**

préviennent les habitants  
que pour cause  
d'agrandissement

ses  
Ateliers

24,  
Rue de Marly

pour les Commandes

et Renseignements  
S'ADRESSER à RUEIL

9 et 11, RUE DE L'HOTEL-DE-VILLE

**OCCASION UNIQUE — A VENDRE** avec grande  
perte un TRICYCLE à pétrole neuf, moteur de Dion Bouton,  
2 chevaux 1/4, modèle 1901, marque Whitvorh.  
S'adresser : à M. ROCHARD, 44, av. du Chemin-de-fer, Rueil.

**L'ILE FLEURIE**

à 10 minutes de la Gare de Nanterre  
en face le Boulevard de la Seine, entre le Pont de Chatou  
et le Pont de Bezons

**ERNEST LEMAIRE**

RESTAURATEUR

Ferme de la Classe et de la Pêche de la Partie de la Seine comprise entre les Ponts  
de Bezons et de Bougival

SPÉCIALITÉ DE MATELOTES & FRITURES

BONNE CAVE — CAFÉS — BIÈRES — JEUX DIVERS

Chambres Meublées — Grand Salon de Sociétés — Piano

BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI)

Pêche et Baignades; Leçons de Natation  
CHASSE sur L'EAU toute l'Année

Ce lieu de rendez-vous est un des plus agréables des Environs de  
Paris, car sans quitter l'île on peut chasser, pêcher, canoter, ou se baigner  
et de plus faire un excellent repas.

CONSTRUCTION, RÉPARATIONS & LOCATION DE CANOTS  
GARAGE ET GARDE DE BATEAUX

Vélodrome — Garage de Bicyclettes — Pompes à Pneumatiques

NOTA. — APPELER LE PASSÉUR

### USINE A GAZ DE RUEIL

Vente à l'Usine **PRIX DU COKE** rendu en Cave

Coke N° 0	1 85	1 95	Livraison à domicile
— N° 1	1 85	1 95	— dans les 24 heures
— gros criblé	1 75	1 85	— de la commande
Grésillon	0 85	0 95	

Par 50 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 0,05  
Par 100 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 0,10

### DÉPURATIF DU SANG

Eczéma, Glous, Dartres, Maladies de Peau, Démangeaisons  
Guérison radicale par l'emploi

DU  
**DÉPURATIF VÉGÉTAL** POMMADE SOUVERAINE

aux Essences concentrées  
de Salsepaille rouge et de Gayac  
Le flacon, 2 fr. — 3 flacons, 5 fr. — Le 1/2 pot, 1.50 — Le pot, 2.50

PRÉPARÉS PAR

**CH. BEAULAVON**

Pharmacien de l'Ecole Supérieure de Paris

37, Avenue de Paris, RUEIL (en face de l'Avenue du Chemin-de-Fer)

Analyses Médicales, Chimiques et Micrographiques

La PHARMACIE NOUVELLE DE RUEIL vend tout aux mêmes  
prix et conditions que les Pharmacies-Drogueries de Paris.

**GARANTIE-SECURITÉ**

### MÉFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE

Les Eaux minérales sont toutes appropriées à certaines maladies  
La SEULE EAU qui convienne à tous, c'est

### L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT

L'EAU DE LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service  
de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie  
pendant leur séjour à Paris.

EN VENTE PARTOUT

ENTREPOT : 39, Rue Rouget-de-l'Isle, SURESNES

TÉLÉPHONE : EAU DE LIANCOURT-SURESNES

### TIRAGES des 15 et 20 OCTOBRE des Panama à Lots

GROS LOTS 500.000 FR. (3 de 250.000 fr. — 3 de 150.000 fr. — 12 de 100.000 fr. — 670 de 250 à 10.000 fr.)

Contre 5 FRANCS on admet l'inscription à la Police Obligation de la Cie, et l'on reçoit  
de suite les

20 N° des PANAMA à LOTS et BONS DU CONGO

Correspondant à cette Police. La Poste reçoit les envois contre remboursement. Listes  
après tirages.

Ecrire à l'Union, 54, rue de Dunkerque, 54. — PARIS (IX<sup>e</sup>)

Imp. HUBY, 22, r. Maurepas, Rueil. et 36, r. St-Germain, Nanterre

### INFORMATIONS

**Avis aux militaires et marins vic-  
times de la dernière expédition de  
Chine.**

M. le Président du Conseil, ministre  
de l'Intérieur et des Cultes fait connaître  
que les demandes d'indemnités, secours  
et pensions des militaires et marins vic-  
times de la dernière expédition de Chine  
ou, en cas de leurs ascendants et descen-  
dants doivent être adressées au secré-  
tariat de la Commission de répartition  
du ministère des Finances avant le 1<sup>er</sup> oc-  
tobre 1902.

Les demandes parvenues après cette  
date ne seront pas recevables.  
(Loi du 6 décembre 1901 et décrets des  
24 janvier et 25 mars 1902).

### La rentrée des Chambres

Le gouvernement a l'intention de con-  
voquer les Chambres dans la première  
quinzaine du mois prochain. La date du  
14 octobre est celle qui paraît devoir être  
arrêtée par le Conseil des ministres,  
dont la réunion aura lieu dans les der-  
niers jours de ce mois, dès le retour du  
président de la République à Paris.

Le président du Conseil désire, en effet,  
réunir le Parlement le plus tôt possible,  
de façon à permettre à la Chambre de  
discuter le budget au cours de sa session  
extraordinaire.

### A la Compagnie de l'Ouest

M. Bonnet, sous-directeur de la Com-  
pagnie de l'Ouest, a adressé à M. le Pré-  
sident de l'Union versaillaise et de  
commerce et de l'industrie la lettre sui-  
vante qui intéresse tous les abonnés :

Monsieur,  
Par suite du 5 août dernier, vous avez bien  
voulu appeler notre attention sur un arrêté  
rendu récemment par la Cour de cassation au  
sujet du déclassement des voyageurs munis  
de cartes d'abonnement, et vous nous avez  
demandé de vous faire connaître si cet arrêté  
modifiait les nouvelles dispositions mises en  
vigueur sur nos lignes de banlieue à ce point  
de vue.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que  
l'arrêté dont il s'agit a simplement établi une  
distinction, au point de vue de la contraven-  
tion à encourir en cas de déclassement sans  
déclaration préalable, entre les voyageurs  
porteurs de cartes d'abonnement et les voya-  
geurs ordinaires auxquels l'article 58 du dé-  
cret du 1<sup>er</sup> mars 1901 fait défense expresse  
de se placer dans une voiture d'une classe  
supérieure à celle indiquée par leurs billets.

Cet arrêté déclare, en effet, que les abonnés  
peuvent se déclarer sans encourir une sanc-  
tion pénale, puisque le tarif d'abonnement  
vertu duquel leur carte a été délivrée ne con-  
tient aucune défense offrant le même carac-  
tère que celle de l'article 58 précité.

Mais l'arrêté ajoute que ces abonnés sont  
passibles d'une contravention s'ils se refusent  
à acquiescer les suppléments prévus par les  
tarifs d'abonnement pour les voyageurs qui  
usent de la faculté, à eux impartie, de se  
déclasser, les prescriptions de ces tarifs étant  
homologuées et, par suite, obligatoires pour  
les compagnies et pour le public.

Cet arrêté de la Cour de cassation ne modifie  
donc en rien les dispositions actuelles de  
notre tarif spécial G. V. n° 3, Banlieue d'après

lesquelles l'abonné ne peut se déclasser,  
moyennant la seule perception exigée d'un  
voyageur porteur d'un billet simple, qu'à la  
condition d'avoir prévenu le conducteur du  
train. S'il n'a pas prévenu, il doit le prix d'une  
place entière.

En ce qui concerne les billets d'aller et  
retour, il est exact que notre Compagnie a  
décidé, à titre d'essai, depuis le 19 février der-  
nier et pour une période d'une année, de  
rendre valable pendant deux jours (non com-  
pris les dimanches et jours de fête) les billets  
d'aller et retour délivrés en vertu de son tarif  
spécial G. V. n° 2, Banlieue.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de  
ma considération la plus distinguée.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de  
ma considération la plus distinguée.

Le sous-directeur de la Compagnie.  
A. BONNET.

### Banquet républicain

Le banquet annuel de l'Alliance répu-  
blicaine pour le commerce et l'industrie,  
qui doit avoir lieu, à Paris, le 6 octobre  
prochain, sera présidé par M. Combes,  
président du Conseil.

M. Combes prononcera, à cette occa-  
sion, un grand discours politique dans  
lequel il s'expliquera sur l'application de  
la loi des congrégations et exposera le  
plan des travaux parlementaires qu'il  
doit soumettre à la Chambre dès la ren-  
trée.

Les déclarations du président du Con-  
seil auront une importance toute particu-  
lière en raison des événements actuels  
et de la prochaine réunion du Parlement;  
il s'en dégagera nettement l'affirmation  
de la politique de défense et d'action répu-  
blicaines que le ministère compte suivre.

Le comité qui organise ce banquet  
espère que M. Waldeck-Rousseau assis-  
terait à cette manifestation républicaine;  
mais, à son grand regret, l'ancien pré-  
sident du Conseil, qui doit partir incessam-  
ment pour l'Egypte, a dû décliner  
cette invitation.

### LE CLOWN

Il ne faut pas en douter, c'est le pire  
raffiné de nos spectacles modernes, le  
principal personnage de la troupe d'un  
cirque.

Un clown de premier ordre est l'ar-  
tiste le plus difficile à trouver. Vous  
allez peut-être rire, mais ils ne sont pas  
très communs, je le répète, ces premiers  
clowns-là : ce genre de personnage ne se  
trouve pas, comme on pourrait peut-  
être le croire, n'importe où ; leur rôle  
comporte des difficultés dont le specta-  
teur ne peut se faire une idée juste, car  
il ne suffit pas de faire le saut périlleux,  
le saut plongeant qui, pour eux, ne sont  
que l'enfance de l'art et qui s'exécutent  
dans toutes les baraques foraines, même  
du plus bas étage, mais il faut au clown  
un répertoire de mots comiques, de petites

### Pour la Rentrée des Classes

ON TROUVERA CHEZ

**Edmond HUBY, Imprimeur**

DES  
**GIBECIÈRES**

DES  
**CARTABLES**

pour Garçons pour Fillettes

Depuis 0 fr. 75

Grand Choix de Serviettes Cuir et de Cartons des plus solides

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

scènes plus ou moins drôles dont il doit  
être lui-même l'inventeur.

Seulement, voilà le côté gênant de son  
affaire. A peine une scène est-elle trou-  
vée, qu'il faut que notre homme en  
cherche une nouvelle sous peine de se  
la voir enlever par un autre clown, ce  
qui la rendrait banale.

Quand un clown est en piste, per-  
sonne ne fait plus attention à lui que ses  
collègues inquiets.

Je découpe une histoire curieuse à ce  
sujet.

Deux clowns, nouveaux venus dans un  
cirque parisien, exécutaient depuis plu-  
sieurs jours les mêmes exercices.

Un des anciens de l'établissement  
ayant été ce soir... là, injure mortelle!  
placé sur le programme avant ses deux  
nouveaux collègues, leur joua, en guise  
de vengeance, un joli tour : il exécuta lui-  
même, avec son jeune élève, les exercices  
des deux infortunés compagnons, ce qui,  
hâtons-nous de l'ajouter, lui était abso-  
lument permis, chaque artiste étant  
maître sur son terrain.

On juge si les malheureux, ainsi joués,  
apostrophèrent le drôle à sa rentrée dans  
les coulisses.

Ils furent bien forcés cependant de se  
décarcasser pour trouver d'autres bêtises  
à servir au public.

C'est donc un travail de tous les jours  
pour ces personnages de la piste de  
préparer des farces continuellement  
nouvelles.

Footit qui, depuis longtemps, est  
engagé au Nouveau-Cirque de Paris et  
qui, avec Chocolat, forme un duo insé-  
parable, a, sous ce rapport, une imagi-  
nation prodigieuse.

Faut-il parler de la façon artistement  
curieuse dont le ciel a fait leur figure,  
leur seule apparition arrache aux specta-  
teurs des larmes de rire.

Pour ce qui est de leurs exercices, i  
arrive fort souvent que les plus simples,  
aux yeux du public, sont ceux qui leur  
demandent le plus d'attention et récipro-  
quement.

Je prends, par exemple, le travail des  
chapeaux.

Qui ne l'a vu faire? Il s'agit, pour l'ar-  
tiste, de prendre plusieurs de ces coif-  
fures pointues et de les jeter sur la tête  
d'un confrère de manière à les faire  
tomber d'aplomb les unes sur les autres.

Interrogez le premier clown venu, il  
vous dira : c'est de la pure blague, on  
fait cela pour passer le temps.

Parlons de leur maquillage qui, chez  
eux, est poussé à la perfection ; presque  
tous font eux-mêmes leur figure et, étant  
donnés les exercices plus qu'échauffants  
auxquels ils se livrent, vous pensez qu'un  
barbouillage superficiel qui partirait à la  
première goutte de sueur ne leur suffit  
pas. Ils se passent d'abord sur la figure  
une couche de graisse spéciale connue  
sous le nom de b'anc gras, puis ils se  
servent d'un linge qu'ils promènent  
d'abord dans une caisse de blanc d'Es-  
pagne et ensuite sur le visage.

Après cela, ils peuvent se livrer à leurs  
exercices en toute sécurité. Vous n'êtes  
pas sans avoir remarqué un fait bizarre?  
L'immense majorité des clowns est  
fournie par l'Angleterre : sur 20, on  
compte à peine 1 Français.

Dans un prochain article, je vous par-  
lerai des trucs particuliers à chacun  
d'eux : dressage de cochon, âne, oie,

### IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE RAPIDE

Maison fondée en 1869

**EDMOND HUBY**

NANTERRE — 36, Rue de Saint-Germain, 36 — NANTERRE

BILLETTS DE DÉCÈS  
en une heure  
depuis 5 francs le cent

BILLETTS & CARTES  
de Mariage  
depuis 4 fr. le cent

CARTES DE COMMERCE  
EN TOUS GENRES

SPECIALITÉ D'AFFICHES  
ET DE  
Travaux pour la Publicité

JOURNAUX, BROCHURES  
STATUTS  
Comptes Rendus, Prix-Courants  
Prospectus, Programmes, Circulaires

Factures, Registres, Têtes de Lettres  
ENVELOPPES  
LIVRES A SOUCHES, MANDATS  
Quittances de Loyer  
CONGÉS, ENGAGEMENTS  
Ecritures pour Location  
Reliure & Brochure

TRAVAUX DE LUXE EN NOIR ET EN COULEURS

PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS

Avis Important. — Tout Client commandant des Imprimés commerciaux aura droit sur sa  
demande, à une insertion gratuite d'une réclame dans le Journal de Nanterre.

CÉLÉRITÉ

PERFECTION

PERFECTION

CÉLÉRITÉ



chien, etc., et j'espère intéresser le lecteur en l'initiant aux petits à côté de la vie de ces individus faits pour amuser les petits et même les grands enfants.

## Chronique Théâtrale

**AU NOUVEAU-CIRQUE**  
Pour le moment, on n'entend parler que de records; je crois que le Nouveau-Cirque détient celui du succès. Avec des numéros comme ceux qui composent son spectacle, il ne peut en être autrement. On ne parle partout que de l'intrépide bicycliste américain, Eddie Gifford, et du plongeon vertigineux dans l'eau, de 15 mètres de hauteur, qu'il fait sur sa bicyclette.

Le clown Léonard et ses animaux dressés, connu dans toute la France et même à l'étranger, où plusieurs fois il eut l'occasion de faire des créations, s'est adjoint le nain Tommy, avec lequel il exécute différents numéros du plus haut comique.

Les inséparables Footit et Chocolat complètent un programme en tous points réussi.

**Communiqués**  
La réouverture des Variétés aura lieu lundi, 29 septembre, avec la reprise des *Deux Ecoles*, la comédie d'Alfred Capus.

Dans quelques jours, Déjazet donnera les *Trente millions de Gladiator*. En attendant, on joue *Dout-on le dire?* un des chefs-d'œuvres de Labiche, qui, tous les soirs, obtient un grand succès.

Le théâtre du Château-d'Eau a repris cette semaine, la *Grâce de Dieu*, le célèbre drame d'Adolphe d'Ennery et Gustave Lemoine.

Au Palais-Royal, M. Paul Gavault a lu aux artistes de ce théâtre *Les Dupont*, vaudeville en 3 actes, qui succédera au *Train de plaisir*.

## Nouvelles Locales

**Volour de raisins**  
Nos vignes commencent à peine à mûrir que déjà les maraudeurs y pullulent, l'un d'eux, le nommé Cobo Maurice, âgé de 13 ans, marchand de plaisir, et dont les parents habitent Levallois-Perret, a été pris, le mardi 3 courant, par le garde-champêtre, fournant du raisin dans son tambour.

Celui-ci a été saisi ainsi que le raisin qu'il contenait et apporté à la mairie.

## Conseil Municipal

3<sup>e</sup> Séance ordinaire de l'année 1902  
Extraits du Compte Rendu de la Séance du Jeudi 7 Août 1902  
AFFICHÉ À LA PORTE DE LA MAIRIE

(Suite)

La catégorie B se compose d'élèves également reconnus admissibles, mais dont l'admission définitive ne pourra être prononcée que si, par suite de vacances survenues après la rentrée d'octobre et en cours d'année scolaire, ils arrivent en rang utile pour pouvoir bénéficier de leur admissibilité.

En transmettant cette liste, M. le Préfet rappelle que, pour ces élèves, l'admission dans les écoles de Paris est étroitement subordonnée à un engagement préalable pris par la commune de Nanterre de payer à la Ville de Paris les frais d'entretien de ses enfants, frais fixés à 200 francs par élève, sans remboursement possible sur l'octroi de banlieue.

M. le Maire communique ensuite cette liste, puis il engage l'assemblée à en délibérer.

Le Conseil, Vu l'exposé qui précède, Vu la circulaire préfectorale visée ci-dessus, ensemble la liste y annexée; Délibère :

Article premier. — La commune de Nanterre s'engage à payer à la Ville de

Paris la somme de 200 francs par an pour chacun des élèves dont les noms suivent, admis cette année dans les écoles primaires supérieures et professionnelles de la Ville de Paris, savoir :

Mounier Marie, place du Martray, 7; Ganneron; Revaud Marie, rue Gambetta, 16; Ganneron; Balduc Léon, avenue Félix-Faure, 80; Bernard-Palissy. **Renvoi à la Commission du budget d'une proposition pour la création d'une 5<sup>e</sup> classe à l'École des filles, boulevard du Midi.**

M. le Maire communique une demande de Mlle Turlure, directrice de l'École des filles du boulevard du Midi tendant à la création d'une 5<sup>e</sup> classe dans cet établissement.

Cette demande est aussi formulée par M. Mutelet, inspecteur primaire, qui indique qu'il est nécessaire de doubler la dernière classe et qu'il faut prévoir l'augmentation du nombre des élèves par suite de deux établissements nouveaux actuellement en construction : usine à gaz et fabrique de papier.

M. Roy demande à connaître les nouvelles charges qui résulteraient pour la commune de cette création et propose le renvoi de cette affaire à la Commission du budget.

Ce renvoi est prononcé. **Renvoi à la Commission du budget d'une proposition pour l'enseignement du chant aux Ecoles du Plateau.**

M. le Maire donne lecture d'une lettre de M. Paris et de Mme Nachin, directeur et directrice des Ecoles du Plateau, demandant l'organisation d'un cours de chant dans leurs établissements.

Plusieurs membres font remarquer qu'il conviendrait de savoir dans quelles conditions ces cours pourraient être donnés.

Sur la proposition de M. le Maire, la demande est ensuite renvoyée à la Commission du budget.

**Renvoi à la Commission du budget d'une proposition pour la création d'une école professionnelle de jeunes filles, à Nanterre.**

M. le Maire informe l'assemblée qu'il a été saisi par Mme Giroux, demeurant à Nanterre, avenue Félix-Faure, 16, d'une proposition pour la création d'une école professionnelle de jeunes filles, à Nanterre.

M. le Maire demande ensuite le renvoi de cette proposition, pour étude, à la Commission du budget.

Ce renvoi est prononcé. **Vote du dixième de son traitement en faveur du receveur municipal.**

M. le Président expose que la création d'une recette municipale à Nanterre a donné de très bons résultats et que M. Mangin, receveur municipal, à qui ces fonctions ont été confiées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1902, a organisé ce nouveau service avec beaucoup de zèle et d'activité et qu'il donne aux contribuables toutes les satisfactions désirables.

M. le Président propose donc d'accorder à M. Mangin, conformément à l'article 5 du décret du 27 juin 1876 et avec effet du 1<sup>er</sup> janvier 1902, l'allocation du dixième de son traitement fixe.

Le Conseil, Ouï l'exposé de M. le Maire, Délibère : Approuve à l'unanimité la proposition de M. le Maire et accorde à M. Mangin, receveur municipal l'allocation du dixième de son traitement avec effet du 1<sup>er</sup> janvier 1902, en ouvrant un crédit de 279 francs au budget supplémentaire de 1902.

Le Conseil s'ajourne ensuite pour l'examen des affaires restant à l'ordre du jour. La séance est levée et le Conseil se sépare à 11 h. 1/4.

Le Secrétaire, HÉBERT.

VU : Le maire de la Ville de Nanterre, J. GAUTIER.

Article premier. — La commune de Nanterre s'engage à payer à la Ville de

## ETAT-CIVIL

**NAISSANCES.** — Terrier Marie-Louise, 27, rue Volant; Thevenot Ferdinand, 16, rue du Bois; Lacroix Ferdinand, chemin des Hautes-Fontenelles; Malderex Germaine, 65, route de Paris; Lamy Suzanne, 75, avenue de la République; Casteran Anna, 75, avenue de la République.

**PUBLICATIONS.** — M. Proust et Mlle Dewaele, à Paris; M. Fourrez et Mme veuve Collin, à Nanterre; M. Jandot et Mlle Poette, à Nanterre; M. Haumont et Mme veuve Boulanger, à Nanterre.

**MARIAGE.** — M. Taffinaut et Mme Mesmains, à Nanterre.

**DECES.** — Mme veuve Vasseur, 72 ans, 21, boulevard du Couchant; M. Joubert, 49 ans, 10, route de Cherbourg; M. Martin, 88 ans, 8, avenue de Rueil; M. Legendre, 12, rue de Saint-Germain.

## Occasion Exceptionnelle A VENDRE

**BICYCLETTE** chaîne double-rouleaux, pneumatiques, en bon état. — Prix très modéré. S'adresser, 36, rue de Saint-Germain, à Nanterre.

## PETITES TABLETTES D'HYGIÈNE

**Les ardoises en carton**

Le *Matin* combat l'usage de l'ardoise en carton :

Elle prétend, dit-il, rendre les mêmes services que la véritable ardoise, elle coûte beaucoup moins cher et elle est incassable.

Que d'avantages! — Mais tout se paye et, dans l'espèce, nous payons deux fois.

L'ardoise, sincère et authentique, est aussi vite lavée que souillée; elle est, pour peu qu'on veuille en prendre soin, susceptible d'une purification absolue.

En effet, point d'antiseptique si corrosif qui puisse mordre sur cette solide matière. Il n'en va pas de même de sa contrefaçon. On ne peut que l'essuyer, tout au plus très légèrement, l'humecter d'eau simple et tout de suite la sécher.

Or, ignorez-vous qu'ils sont, ces morceaux de cartons, léchés, reléchés et pourfêlés toute la journée durant par les bébés? Et le soir on les reprend aux enfants, et le lendemain on les leur distribue de nouveau, sans pouvoir à chacun rendre celui qu'il avait la veille.

Quelle admirable moyen de diffusion de microbes! Quel puissant facteur de toutes les contagions! Et combien le maître d'école doit souffrir, trembler, en pensant à sa responsabilité, quand il se dit qu'elle donne peut-être à ce bébé rose et blanc, parfaitement sain, avec l'ignoble carton noir, le mal dont souffrira toute sa vie et dont mourra prématurément cet autre bébé chétif et malingre, héritier d'un sang vicié!

Voilà, je pense, qui devrait faire hésiter l'économie et même l'avarice.

Et maintenant au profit de qui acceptons-nous d'exposer aux pires dangers de la santé l'avenir, la vie de nos enfants?

— **Au profit de l'étranger?**

La France est riche en terrains ardoisiers et trouverait dans leur exploitation un précieux élément de profits, elle prêterait à sa production nationale des objets qui sont de fabrication allemande!

Concluez!

J'ajoute que le moment serait assez opportun, car nous sommes en vacances et c'est à cette époque de l'année que, dans toute la France, les « bons de fourniture » sont renouvelés — et les « soumissions » des marchands adressées au ministère.

Comptable emploierait ses loisirs à travaux ECRITURES et COMPTABILITÉ S'adresser au Journal.

## VARIÉTÉ

### UN VOYAGE A LONDRES

(Suite)

**Samedi 9.** — Le temps est beau, avec un petit vent frais.

On se met sur son trente-et-un et après le déjeuner, à 9 heures comme d'habitude, nous partons pour voir la *coronation*. Impossible d'approcher avec la foule de policiers qui est là.

Nous nous fauflions comme nous pouvons et attendons pendant deux heures. On est tellement pressé que j'en ai assez et nous nous retirons avec une grande difficulté.

A 3 heures, le roi passe et alors ce sont des cris, des hurrahs assourdissants. Presqu'aussitôt, la foule s'écoule. On va prendre un verre et nous rentrons faire un bon déjeuner.

Nous restons à la maison jusqu'au soir, qui a lieu à 9 heures du soir, et après nous allons voir les illuminations.

Dans certains endroits, c'est splendide comme lumière, mais, comme motifs, cela manque de goût. Le plus beau, à mon avis, est Saint-James : Electricité partout, tentures, drapeaux à travers les rues. Nous avons parcouru Saint-James jusqu'à Hyde-Parc, et c'est long!

Nous nous reposons et allons ensuite au Palais du roi, noir comme un four, pas un lampion. Nous admirons de loin le Parlement et la grande Tour, qui flamboient du haut en bas d'électricité. Il est bientôt minuit, on en a assez et on rentre harassés.

Aujourd'hui, nous avons vu l'excubérance du peuple anglais, nous rappelant le 14 Juillet à Paris avec encore plus de cris et de chants. Des bandes d'hommes et de femmes dansant, chantant, et criant, c'est à se boucher les oreilles, et partout aussi des ivrognes des deux sexes.

**Dimanche 10.** — Beau soleil aujourd'hui.

A 10 heures, déjeuner au thé, beurrées, œufs et lard grillé. Pendant que nous nous apprêtons pour sortir, une averse copieuse se met à tomber, puis le soleil revient. Il est 2 heures. Nous gagnons la station du Métropolitain électrique.

Une fois les billets pris, nous voilà enfermés dans un ascenseur pour descendre à une profondeur d'au moins 3 étages, car le tunnel est sous les égouts.

On débarque sur le quai, éclairé avec l'électricité d'une manière éblouissante. Le train arrive, nous y montons. Les wagons sont énormes avec des banquettes capitonnées, couloir au milieu, et d'autres faits comme les nôtres, mais toujours capitonnés et d'une douceur particulière, banquettes avec dossiers à ressort très confortables. Trois rangées de lampes dans la longueur du wagon permettent de lire comme en plein jour. Le prix est de 0 fr. 20 pour tout le monde, il n'y a qu'une classe.

Nous sortons de la même manière qu'en arrivant et nous prenons un autre tramway électrique, qui nous conduit hors de la ville, très élégant, système aérien.

Le parcours est magnifique, les maisons sont moins hautes et nous voyons bientôt des villas coquettes, encore garnies des ornements de la *coronation*.

Nous arrivons à une distance de 3 heures de Londres. Nous visitons un parc magnifique, genre de notre Jardin d'acclimatation, mais sans animaux : Rien que des fleurs, des tapis de gazon moussueux au-sidoux que de la moquette, d'un vert et d'une fraîcheur agréables.

Nous visitons des serres excessivement chauffées. L'un surtout est d'une grande hauteur; on y trouve des plantes de l'Inde, de l'Afrique, etc.

Nous nous promenons là pendant plus d'une heure, sortons pour monter dans un autre tramway qui nous conduit à Richmond, ville dans le genre de Saint-Cloud, située au bord de la Tamise. On

est temps, on est gelé et nous arrivons à Paris à 7 h. 1/4.

Comme impressions particulières, nous avons remarqué la propreté des rues et des maisons, l'éclairage bien compris avec becs Auer et électricité. Les boutiques et devantures sont toutes luxueuses, avec glaces presque au ras du trottoir.

En semaine, les rues sont très animées mais pas de cris, les fiacres, cabs, omnibus, circulent sans bruit. A soi de faire attention.

Certains hôtels, énormes, ont jusqu'à 9 étages. La brique est employée partout et domine dans les constructions.

Je parlerai aussi de notre étouement à la vue d'un corbillard d'enfant. C'est une sorte de fiacre traîné par un cheval avec, sous le siège du cocher, une espèce de cage vitrée dans laquelle est la bière. Dans le fiacre, quatre places pour les personnes accompagnant le corps et c'est tout.

Enfin, l'impression générale est qu'à Londres tout est fait, entrepris, avec des proportions grandioses.

Quant il s'agit d'un incendie, les pompiers et leur matériel se rendent sur les lieux du sinistre sans bruit, sans trompe d'appel. La foule se range d'elle-même pour laisser passer les chevaux, qui vont comme le vent.

Dans les grandes voies, des postes-voies sont installés au milieu de la chaussée avec une grande échelle de sauvetage posée sur un chariot prêt à recevoir des chevaux et à partir au premier signal.

Les policiers sont, en général, de grands gaillards, solides, bien bâtis, vêtus de noir et d'un casque noir. Les postes de police sont tenus avec une grande propreté et situés dans des maisons coquettes, sans planton à la porte. Une lanterne seule indique de quoi il s'agit.

Quant aux soldats anglais, ils se promènent en ville sans armes, la plupart coiffés d'une petite toque plate posée sur le côté et retenue par une jugulaire. Ils ont souvent une badine en main.

Voici comment j'ai vu s'opérer les enrôlements à Trafalgar-Square : Le long du musée de peinture se trouvent collées des affiches indiquant les différents corps de troupes. Dans ces parages circulent des recruteurs à casquette plate, qui guettent les jeunes gens, venant de la campagne en général, arrêtés pour lire les affiches. Ils les abordent, font miroiter à leurs yeux les agréments de la vie de caserne et, après les avoir persuadés, en route.

Tous ces soldats fréquentent énormément les cabarets et débits et sont souvent pris de boisson, ce qui m'a paru être la plaie par excellence du pays.

L. H.

il est temps, on est gelé et nous arrivons à Paris à 7 h. 1/4.

Comme impressions particulières, nous avons remarqué la propreté des rues et des maisons, l'éclairage bien compris avec becs Auer et électricité. Les boutiques et devantures sont toutes luxueuses, avec glaces presque au ras du trottoir.

En semaine, les rues sont très animées mais pas de cris, les fiacres, cabs, omnibus, circulent sans bruit. A soi de faire attention.

Certains hôtels, énormes, ont jusqu'à 9 étages. La brique est employée partout et domine dans les constructions.

Je parlerai aussi de notre étouement à la vue d'un corbillard d'enfant. C'est une sorte de fiacre traîné par un cheval avec, sous le siège du cocher, une espèce de cage vitrée dans laquelle est la bière. Dans le fiacre, quatre places pour les personnes accompagnant le corps et c'est tout.

Enfin, l'impression générale est qu'à Londres tout est fait, entrepris, avec des proportions grandioses.

Quant il s'agit d'un incendie, les pompiers et leur matériel se rendent sur les lieux du sinistre sans bruit, sans trompe d'appel. La foule se range d'elle-même pour laisser passer les chevaux, qui vont comme le vent.

Dans les grandes voies, des postes-voies sont installés au milieu de la chaussée avec une grande échelle de sauvetage posée sur un chariot prêt à recevoir des chevaux et à partir au premier signal.

Les policiers sont, en général, de grands gaillards, solides, bien bâtis, vêtus de noir et d'un casque noir. Les postes de police sont tenus avec une grande propreté et situés dans des maisons coquettes, sans planton à la porte. Une lanterne seule indique de quoi il s'agit.

Quant aux soldats anglais, ils se promènent en ville sans armes, la plupart coiffés d'une petite toque plate posée sur le côté et retenue par une jugulaire. Ils ont souvent une badine en main.

Voici comment j'ai vu s'opérer les enrôlements à Trafalgar-Square : Le long du musée de peinture se trouvent collées des affiches indiquant les différents corps de troupes. Dans ces parages circulent des recruteurs à casquette plate, qui guettent les jeunes gens, venant de la campagne en général, arrêtés pour lire les affiches. Ils les abordent, font miroiter à leurs yeux les agréments de la vie de caserne et, après les avoir persuadés, en route.

Tous ces soldats fréquentent énormément les cabarets et débits et sont souvent pris de boisson, ce qui m'a paru être la plaie par excellence du pays.

L. H.

## ÉCHOS

### DES COMMUNES ENVIRONNANTES

#### Rueil

**PUBLICATIONS.** — Louis-Henri Métaut, boulanger, boulevard des Tilleuls, 12 et Roger Claire-Eugénie, domestique, à Deuil, (S. et O.).

Léon Céléstine, employé, à Rueil, 144, rue des Bois, et Chaptul Jeanne Louise, blanchisseuse, rue du Gué, 33, Rueil; Ess Emile, garçon restaurateur, 2, rue du Gué, Rueil et Renard Eugénie-Désirée, blanchisseuse, rue de la Bénaville, 4; Baume Louis, maréchal des logis chef au 10<sup>e</sup> régiment d'artillerie, Rueil et Bossu Philomène-Maria, sans profession, à Longy, (Nièvre); Huet Louis Isidore, serrurier, rue du Vieux-Chemin-de-Paris, 10, Rueil et Yon Suzanne-Berthe, femme de chambre, rue Du Sauls, 6, Paris; Guy de Meysière Jean, Lieutenant d'artillerie, à Bordeaux et Maurel Marguerite, sans profession, à Bordeaux (Gironde).

**NAISSANCES.** — Foix Marie, rue de Nanterre, 35; Vaze Honorine-Louise, chemin de Foulleuse; Mellange Edmond-Victor, 17, rue de Ma ly; Hury Emma-Victorine, rue de Su-

reuses, 14, Tréouan; Emile-Adolphe-Alphonse, rue Maurepas, 21; Bois Louise-Ernestine, rue du Gué, 7; Genvain Henri-Charles, Edmond, 2, rue du Lab; Pilon André-François, rue du Gué, 11; Rihier Edouard-Cyprien, à Bazoval.

**DECES.** — Levillain Félix-Jean, 2 ans, rue Marie-des-Goulevants, 35; Lesmarie veuve Jarrige, 67 ans, journalière, 314, avenue de Paris.

## Une Révolution dans la Photographie

Chacun sait aujourd'hui ce qu'est le « développement » d'un cliché photographique; si c'est l'opération la plus simple, c'est aussi la plus délicate et la plus fastidieuse; délicate, parce que c'est celle dont dépend tout le succès de l'opération; fastidieuse, parce qu'il est nécessaire, pour la mener à bonne fin, de stationner de longues heures dans le laboratoire, au milieu d'une obscurité à peu près complète qui fatigue les yeux, et d'en assurer la bonne marche par un balancement continu et éternel de la cuvette.

On peut dire, sans exagération, que cette manipulation, si difficile d'ailleurs à réussir complètement et au cours de laquelle tant d'insuccès guettent le malheureux opérateur, est la véritable pierre d'achoppement de la photographie et qu'elle rebute les neuf dixièmes des amateurs.

Tout cela va changer — ou plutôt a changé — grâce au développement « lent », qui consiste tout simplement à « ne rien faire » et à laisser la plaque se développer toute seule, pendant que l'on va à ses affaires, à ses plaisirs ou même tout bonnement se coucher!

Le matériel nécessaire n'est pas compliqué : une cuvette verticale à rainures et des bords appropriés par une dilution convenable; l'eau pure est l'adjuvant qui leur donne les qualités requises pour cet usage spécial. D'où économie de temps et d'argent.

La pratique en est très simple : il suffit de plonger dans le bain les plaques impressionnées (chaque cuve peut en recevoir vingt-quatre), et de laisser l'opération s'effectuer automatiquement; elle peut durer une, deux, trois heures ou même toute une nuit, selon la quantité d'eau ajoutée.

On peut donc se livrer en toute sécurité aux douceurs d'un repos bien mérité; au réveil, on trouve le développement effectué et parachevé.

Et qu'on n'aille pas croire qu'il s'agit d'une opération par à peu près! Du tout; non seulement le développement est complet à point, mais les demi-teintes les plus délicates, les détails les plus infimes sont venus à leur valeur, et le résultat est incontestablement meilleur que par les moyens habituels de développement surveillé et suivi.

Le procédé n'est pas neuf, mais on n'y croyait pas. Un de nos confrères, le « Photo-Review », que l'on trouve toujours en avant lorsqu'il s'agit d'un progrès à réaliser, ou d'un procédé à vulgariser, a publié ces dernières semaines toute une série d'articles qui ont littéralement bouleversé le monde des amateurs photographes, et qui ont donné une orientation toute nouvelle à l'art charmant si à la mode aujourd'hui. Nous engageons ceux de nos lecteurs que la question intéresse à les lire; ils nous sauront certainement gré de cette indication.

## UN MONSIEUR

offre gratuitement ment de faire conduire à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la gorge, de la poitrine, du nez, de la gorge, de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir complètement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale, à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

## RETRAITÉ

grande administration demande place Ecritures, Comptabilité, Caisse, ou autre NANTERRE ou ENVIRONS S'adresser au Journal

## CHAMBRE MEUBLÉE A LOUER

avec Grand Jardin AVEC OU SANS PENSION S'adresser : 26, rue Henri-Martin NANTERRE

## Demande d'Agents

actifs, sérieux, par propriétaire de vignobles, pour la vente de ses VINS. Ecrire à M. le Régisseur du Domaine de Gougons, par Carcassonne (Aude).

## L'ABRADOR

28, Av. Daumesnil, Paris. Catalogue gratis franco. Nous recommandons à nos lecteurs les produits de M. L'ABRADOR, qui ont obtenu le Grand Prix d'Or à l'Exposition Universelle de 1900. L'ABRADOR est le meilleur pour la toilette et la santé. Occasion en tous genres presque pour rien.

## PLACE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

122, rue Lafayette, Paris (HOTEL PARTICULIER)

Pastel  
Platine  
Minuterie  
Encaux

Peinture  
Charbon  
Sanguine  
Encaux

PIERRE PETIT & SES FILS  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
PHOTOGRAPHIE D'ART & DE LUXE  
AGRANDISSEMENTS  
De tous les anciens Portraits.

AUTORISATION DE L'ÉTAT  
(Décret du 20 avril 1897)  
Approbation de l'Académie de Médecine

EAU NATURELLE  
de  
**VALS**  
SOURCES MIRELLE  
Tignes, Savoie, France  
EAU DE TABLE  
Par excellence

Souventine contre les affections de l'estomac, du foie et des reins.  
La mettez au marché des eaux de Vals.

TROIS MÉDAILLES D'OR DE 1<sup>re</sup> CLASSE : 1882, 1889, 1894

LÉON RIZIER, (ind. conc. 1899)  
14, rue  
NANTERRE, 14  
ART 1897

Le Gérant : E. HUBY.